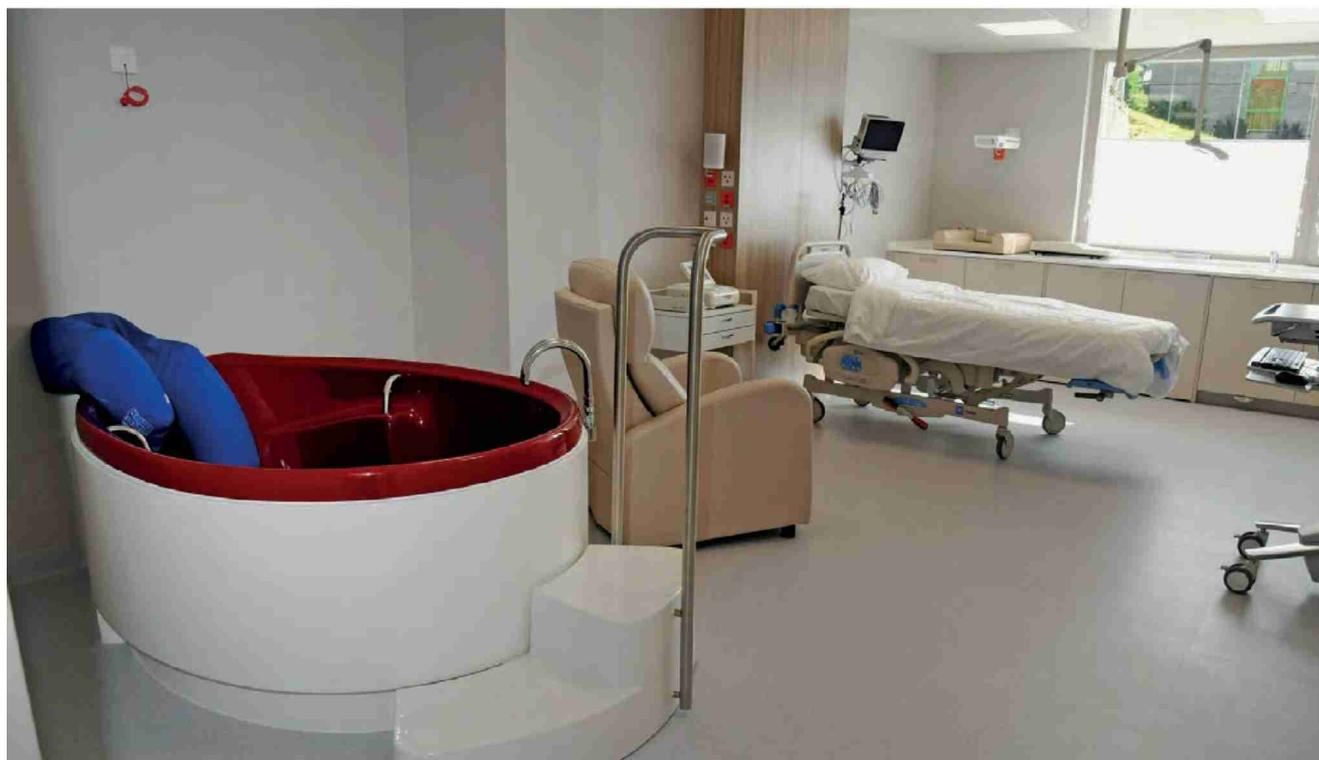




Un confort hôtelier pour la nouvelle maternité

Saint-Imier Dès lundi et au terme de presque deux ans de travaux, le site imérien du Réseau de l'Arc ouvrira son écrin flambant neuf dédié aux nouveaux-nés.



Deux des trois salles d'accouchement sont équipées d'une baignoire parmi tous les éléments de confort.

Emile Perrin

«C'est un jour de fête.» Amgad Kashef, chef du Département mère-enfant du Réseau de l'Arc, le déclare sans ambages, l'ouverture, lundi prochain 10 juillet, de la flambant neuve maternité de l'hôpital de Saint-Imier constitue un grand moment. Après les portes ouvertes de ce week-end – samedi de 10h à 16h et dimanche de 10h à 14h –, les bébés

pourront pousser leur premier cri dans le nouvel écrin.

Une structure bien née même si le travail a duré près de six ans depuis les premières contractions. «Le point central des réflexions a trait à la sécurité. Le bloc opératoire était à l'opposé de la maternité. Aujourd'hui, les deux entités sont côte à côte. Le projet défini-

tif a été arrêté en juin 2021.

Décision a été prise de ne pas agrandir les locaux, mais d'optimiser l'espace. Les équipes ont pris le crayon pour dessiner les plans et ont été impliquées tout au long du processus, notamment durant les deux mois où elles ont utilisé deux chambres test pour ajuster au mieux leurs besoins. Le résultat n'est pas



une décision d'architecte ou de la direction», souligne le directeur général du Réseau de l'Arc, Alexandre Omont. «L'ancienne infrastructure, datant de 1997, était vétuste. Avec cette nouvelle maternité, nous montons clairement en gamme. C'est la plus belle de la région.»

Les travaux ont débuté en septembre 2021 pour faire naître trois salles d'accouchement équipées des dernières technologies – des baignoires ont pris place dans deux d'entre elles. L'une d'elles peut se transformer en bloc opératoire si les trois blocs voisins venaient à être occupés. Tout est monitoré pour permettre au personnel de suivre l'évolution d'un accouchement depuis la pièce voisine afin de préserver l'intimité de la mère. «La structure reste à taille humaine», précise le Dr Amgad Kashef.

Dans les huit chambres individuelles, mais modulables pour accueillir deux mamans, tout a été mis en place pour un confort optimal. De la baignoire pour le nouveau-né au canapé-lit pour le père ou un proche. «Tout est fait pour que les mamans se sentent comme à la

maison, ou à l'hôtel», se félicite Marie Bove, sage-femme cheffe.

En marge de la nouvelle maternité, le Réseau de l'Arc développe des prestations spécifiques. Ainsi, une consultation en santé sexuelle est à disposition chaque mardi sur le site imérien. Cette offre vient compléter un large éventail de suivi obstétrique et gynécologique comprenant l'échographie prénatale, les suivis liés aux troubles du plancher pelvien et en sénologie.

Objectif 500 naissances

Par ailleurs, le service de physiothérapie développe d'autres prestations comme des cours de Pilates pré et post-natal, des accompagnements pour réduire les coliques des nouveaux-nés, des modules initiatiques pour le massage et le portage du bébé,

de l'acupuncture, de l'hypnose, de l'aromathérapie, des cours de préparation à la naissance et à la parentalité ou encore les premiers secours pour enfants ou des consultations quant au sommeil des bébés.

Avec cette nouvelle maternité, l'hôpital imérien est prêt

à accueillir davantage de naissances. «Nous en avons dénombré 410 en 2021. Nous espérons arriver à 500 dans les années à venir», dévoile le Dr Amgad Kashef.

Paradoxalement, c'est dans le Grand Chasseral que le potentiel d'expansion s'avère être le plus intéressant. La patiente venant accoucher à Saint-Imer est à 45% neuchâteloise. La part des Jurassiennes, des Franc-Montagnardes, s'élève de 10 à 15%. La capacité et la qualité des soins et de l'accueil voulues par le Réseau de l'Arc lorgne ainsi les futures mamans du Bas-Vallon et de la vallée de Tavannes, des régions qui privilégient l'hôpital biennois.

Signalons encore qu'avec l'achèvement de la nouvelle maternité, les travaux de rénovation – «qui sont opérés en pleine exploitation, ce qui constitue un exploit», souligne Alexandre Omont – de l'hôpital imérien sont achevés à près de 80%. Le coût total des chantiers s'élève à 11,2 millions de francs. Celui de la maternité, matériel compris, se monte à environ 1,9 million.